

[Texte]

both De Havilland and Canadair and to merge them under a new corporate structure?

Mr. Gillespie: I cannot give any undertakings as to what changes there may be in the aerospace industry of Canada.

Mr. Hellyer: Can the Minister give us an absolute assurance that De Havilland and Canadair will never be merged while he is Minister of Industry, Trade and Commerce?

Mr. Gillespie: I can give no such assurance.

Mr. Hellyer: Would the Minister entertain such a preposterous and incredible idea?

Mr. Gillespie: I am prepared to look at any good ideas, Mr. Hellyer.

The Chairman: Your last question, Mr. Hellyer.

Mr. Hellyer: Would the Minister take under consideration the possibility that this would be one of the most disastrous propositions that he could entertain or consider and that it would not be in the Canadian interest because the two companies are so different in their lines, it would destroy any expertise that there is by way of specialization? It would not be in the national interest from the standpoint of the aerospace industry nor would it be in the interest of Toronto.

I want to make a plea so far as Toronto is concerned that I think inevitably if the Minister were to fall in this trap—which sounds a bit intriguing on paper, but as someone who was associated with the aerospace industry for a number of years it does not make any sense at all—all it would result in is an extra layer of bureaucracy and cost. I would like the Minister, in answering the question, to tell us any possible reason why it would make sense and then to give us assurance that having studied it to the extent he has, he will under no circumstances entertain such a proposition.

The Chairman: Mr. Gillespie.

Mr. Gillespie: Mr. Hellyer, I am prepared to look at any good ideas and judge them on their merits. As to your views on such a merger I think the best I can say is that I will note your representations.

Mr. Hellyer: Remember they are made from an old aircraft box.

The Chairman: Your time has expired, Mr. Hellyer.

Mr. Hellyer: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Broadbent. You should never decline, Mr. Clermont. I recognized you.

[Interprétation]

des intérêts avertis bien de *De Havilland* que de *Canadair* et de les faire fusionner en une nouvelle corporation?

M. Gillespie: Je ne puis prendre d'engagement quant aux changements qui pourraient se produire dans l'industrie aéronautique canadienne.

M. Hellyer: Le ministre peut-il nous donner l'assurance absolue que *De Havilland* et *Canadair* ne fusionneront pas tant qu'il sera ministre de l'Industrie et du Commerce?

M. Gillespie: Je ne puis vous donner cette assurance.

M. Hellyer: Le ministre serait-il prêt à donner suite à une idée aussi incroyable et absurde?

M. Gillespie: Je suis prêt à prendre en considération toutes les bonnes idées qu'on voudra bien me soumettre, monsieur Hellyer.

Le président: Votre dernière question, monsieur Hellyer.

M. Hellyer: Le ministre prendrait-il en considération le fait que cela pourrait être une des propositions les plus désastreuses qui puissent être faites ou qui puissent être étudiées et qu'elle ne représente pas l'intérêt canadien car les deux sociétés sont si différentes de nature, et cela signifierait la fin de toute l'expérience qui a été acquise du fait de la spécialisation? Ce ne serait donc pas dans l'intérêt national du point de vue de l'industrie aéronautique, pas plus que ce serait de l'intérêt de Toronto.

Je vais d'ailleurs plaider en faveur de Toronto, car je pense que si le ministre devait tomber dans ce piège—la chose un peu curieuse sur le papier, mais si l'on a fréquenté les dirigeants de l'industrie aéronautique pendant un certain nombre d'années, il n'y a absolument aucun sens—le seul résultat inévitable serait de créer une couche bureaucratique supplémentaire et d'augmenter les frais. J'aimerais, qu'en réponse à ma question, le ministre nous dise en quoi cela pourrait lui paraître raisonnable, et nous donner ensuite l'assurance, qu'après avoir étudié la question autant qu'il l'a fait, il n'acceptera en aucune manière une telle proposition.

Le président: Monsieur Gillespie.

M. Gillespie: Monsieur Hellyer, je suis prêt à prendre en considération toutes les bonnes idées qui me sont soumises et à chercher leur bien-fondé. Pour ce qui est de votre opinion quant à cette fusion, je pense que le mieux que je puisse dire c'est que je prends bonne note de vos déclarations.

M. Hellyer: Souvenez-vous que cela vient d'un vieil habitué de l'aéronautique.

Le président: Il ne vous reste plus de temps, monsieur Hellyer.

M. Hellyer: Merci, monsieur le président.

Le président: Monsieur Broadbent. Vous ne devriez jamais refuser, monsieur Clermont. Je vous avais donné la parole.